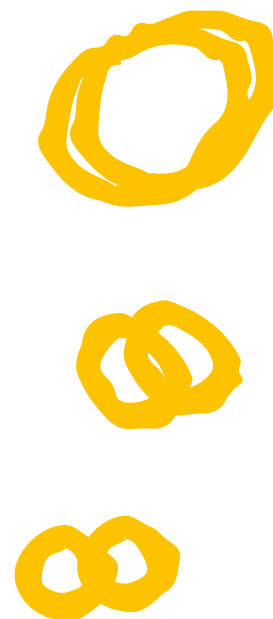


Projet de loi relatif à la  
**responsabilité pénale**  
et à la **sécurité**  
**intérieure**



# Contexte

Ce projet de loi s'articule autour de **deux volets** :  
**l'irresponsabilité pénale** et la **sécurité intérieure**.

Il fait suite à l'**affaire Sarah Halimi** ainsi qu'aux  
propositions issues du **Beauvau de la Sécurité**

et aux **articles censurés** par le Conseil  
Constitutionnel sur la **loi sécurité globale**.



# L'affaire Sarah Halimi

L'affaire Sarah Halimi est une **affaire judiciaire** qui a pour origine le **meurtre** d'une **femme juive** au printemps 2017. L'émoi suscité par cette affaire provient de l'**état** dans lequel se trouvait l'**auteur des faits** et du **jugement** qui lui a été attribué. Suite à une prise de cannabis, l'accusé a souffert de bouffées délirantes **lui ôtant tout discernement**. En raison de cette **abolition de discernement**, les experts ont conclu à son **irresponsabilité pénale**.

# Ce que contient le projet de loi

## **L'irresponsabilité pénale**

Afin de combler le **vide juridique actuel**, des dispositions du code pénal sont modifiées :

- l'irresponsabilité pénale est **exclue** lorsque la personne atteinte d'un trouble mental ayant aboli son discernement ou le contrôle de ses actes a **volontairement consommé des substances psychoactives pour faciliter le passage à l'acte après avoir forgé son projet criminel ;**

# Les mesures sur la sécurité

Le texte prévoit :

- L'instauration d'un **délit spécifique** de **violences volontaires** contre les **agents chargés de la sécurité intérieure**.
- Le renforcement des peines applicables au **délit de refus d'obtempérer à une sommation de s'arrêter**. Le refus d'obtempérer sera sanctionné de peines similaires aux délits routiers les plus graves.
- Le renforcement de la **lutte contre la pratique des rodéos motorisés**.

- L'instauration d'un **nouveau cadre juridique** concernant l'usage par les forces de l'ordre de la **surveillance** : par **vidéo** dans les **locaux de garde à vue** ; par **drones** ou **ballons captifs, avions** et **hélicoptères** ; par **caméras embarquées** dans les **voitures** des policiers et gendarmes.
- La possibilité de recueillir les **empreintes digitales** et la **photographie** d'une personne **sans son consentement** si celle-ci refuse de donner son identité au cours d'une enquête.
- La possibilité de **maintenir en rétention** un mineur, ou un majeur, du fait d'une présentation devant une **mauvaise juridiction** à cause d'une erreur d'appréciation de l'âge.

- Le renforcement du **fichier national des interdits d'acquisition et de détention d'armes (FINIADA)**.
- L'extension du dispositif d'**amende forfaitaire délictuelle** aux vols à l'étalage.
- La modernisation du service de **traitement des plaintes** de la CNIL.

## Ce que j'en pense

Outre la responsabilité pénale, le projet de loi comporte un volet conséquent sur la **sécurité intérieure**. Ce sont deux sujets très **disparates**, démontrant le **peu de cohérence** du texte.

Sur le sujet des **drones**, les **garanties** relatives à la **protection de la vie privée** demeurent **insuffisantes** puisque les jardins, ou encore les véhicules, **ne sont pas protégés** par le texte.



Surtout, le projet de loi contient des dispositions visant les **mineurs**, dont les **mineurs isolés étrangers**. À des dispositions de **protection de l'enfance**, se substituent des **dispositions de contrôle**, bien souvent **migratoires**, puisque les relevés d'empreintes **les éloigneront des dispositifs de protection de l'enfance**.

Je ne peux souscrire à de telles propositions à rebours des **politiques à mettre en œuvre d'urgence pour la protection de l'enfance en détresse**.